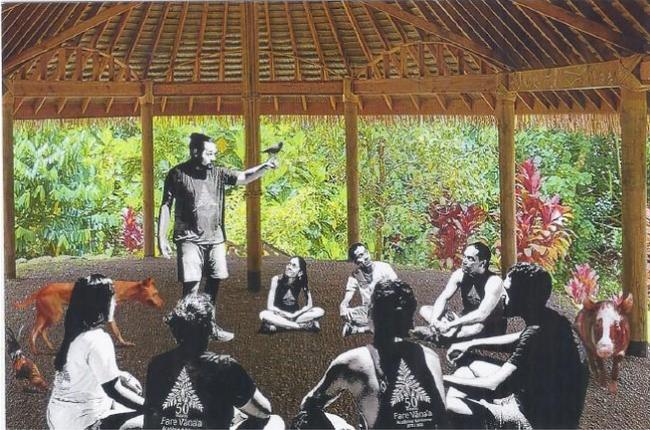


# PARAU RI'I 'ĀPIĀ A TE FARE VĀNA'A

## NEWSLETTER de l'ACADEMIE TAHITIENNE

N° 6 - Juillet 2025



### HA'AFAUFA'A I TŌ TĀTOU REO

#### QUAND LES MOTS CHANGENT DE SENS : UNE INVITATION A (RE)LIRE LE REO TAHITI AVEC ATTENTION

La langue tahitienne, comme toutes les langues vivantes, évolue au fil du temps. Certains mots que nos *tupuna* utilisaient il y a plus d'un siècle ne portent plus exactement le même sens aujourd'hui. Cette transformation naturelle de la langue est souvent ignorée et peut conduire à des malentendus, voire à un contresens dans les discours, les écrits, ou les chants.

Voici quelques exemples éclairants qui montrent combien il est important de **connaître l'évolution du sens des mots en tahitien**, surtout pour celles et ceux qui écrivent ou enseignent le *reo Tahiti*.

#### 1. « Taitai » : du goût salé à l'insipide

Dans le dictionnaire tahitien-anglais de John Davies (1851), le mot *taimai* est défini comme : « sel, salé, saumâtre, amer ». Cette acception est d'ailleurs confirmée dans la Bible traduite par les premiers missionnaires, comme dans ce passage de Matthieu 5 :13 : « ...'are'a 'ia ma'aro te miti, e aha te mea e **taimai** fa'ahou ai ? »

1

### EDITO

#### Honneur à notre reo dans nos chants.

Le mois de juillet, temps fort de l'expression de la culture Mā'ohi, est l'occasion de voir fleurir, sur scène et dans les médias, les chants et danses traditionnels. Cette richesse créative témoigne de la vitalité de notre langue, et nous ne pouvons que nous en réjouir.

Malheureusement, à côté de la célébration du *Heiva*, nous constatons que des paroles de chants en tahitien diffusés à la radio et à la télé, comportent des fautes : expressions mal employées, formulations qui ne veulent pas dire grand-chose et au lieu d'exprimer l'intention de l'auteur, en donnant une tout autre, tournures qui ne respectent pas la grammaire... Cela nuit non seulement à la compréhension, mais aussi à la beauté et à la justesse du reo Tahiti.

Nous lançons donc un appel aux auteurs-compositeurs : avant de diffuser vos créations, faites-les relire. Un chant est un message, une émotion, encore faut-il que les mots disent bien ce que vous voulez exprimer.

L'Académie tahitienne est là pour vous accompagner. Protégeons ensemble notre langue, et faisons en sorte que chaque chant en reo soit à la hauteur de sa beauté. Le reo Tahiti est un trésor et chaque mot que l'on chante en est un éclat...

Dans la présente newsletter, nous aborderons un aspect de la mutation du reo Tahiti. En effet, il existe des mots dont le sens a évolué au fil du temps. Ainsi, un terme utilisé il y a plus d'un siècle peut aujourd'hui avoir une toute autre signification. Nous en verrons quelques exemples.

'A fa'aani ana'e i te aroha.

Te Vāna'a nui

« ...mais quand le sel s'adoucit, avec quoi devien-  
dra-t-il **salé** ? »

Mais aujourd'hui, le mot *taitai* désigne l'**inverse** : ce qui **n'est pas salé**, ce qui est fade ou insipide.

Ex : E mea **taitai** roa te tihōpu. 'A tāmiti mai na.  
La soupe est trop **fade**. Ajoutez-y du sel stp.

Ce renversement de sens est significatif : le même mot est passé de « salé » à « manque de sel ». Un détail qui, s'il est ignoré, peut transformer une phrase... en contresens.

## 2. "Taea'e" et "Tuahine" : des liens familiaux qui se redessinent

Autre exemple marquant : les termes « *taea'e* et *tuahine* », qui désignent des liens familiaux. Dans les textes bibliques et anciens documents du XIXe siècle, leur emploi est bien différent de celui que l'on retrouve aujourd'hui.

### Autrefois :

**A - Taea'e** s'appliquait :

#### o Au frère ou cousin d'un homme.

Exemple : Celui-ci n'est-il pas le charpentier, le fils de Marie et le **frère** de Jacques, et de José et de Jude et de Simon ? E 'ere ānei teie i te *tāmuta, te tamaiti a Maria ra, te taea'e o Iakobo ra 'e nō Iose 'e nō Iuda 'e nō Simona* ? (Mar. 6/3)

#### o Mais aussi à la sœur ou la cousine d'une femme.

Exemples : Une femme du nom de Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une **sœur** du nom de Marie. 'Ua fa'ari'i maira te hō'e vahine iāna i roto i tōna fare, 'o Mareta te i'oa. E **taea'e** tōna, 'o Maria te i'oa. (Luk. 10/38-39)

• Et sa mère se tenait debout ainsi que la **sœur** de sa mère, Marie, femme de Cléopas. E tē ti'a noa ra ho'i tana metua vahine 'e tana **taea'e** 'o Maria, te vahine a Keleopa ra. (Ioa. 19/25)

**B - Tuahine** désignait uniquement :

#### o la sœur ou la cousine d'un homme,

Exemple : Ses **sœurs** (de Jésus) ne sont-elles pas

## Néologismes

**Vehi tāharahara, vehi ure** (vehi = étui, fourreau, gaine + tāharahara = pénis ; pour remplacer : vehi 'āpeni) = préservatif

**Autūtini** = courge

**Vavaoho'o** = courtier – courtier en assurance = vavaoho'o paruru 'ati

**Rātere tūhau, rātere tuihau** = croisiériste (rātere = voyageur + tūhau / tuihau = visiteur)

**Tere tūhau, tere tuihau** = croisière (tere = voyage + tūhau / tuihau = visiteur)

**Pahī tere tūhau, pahī tere tuihau** = bateau de croisière, paquebot

**Muriāpūpuhi** = crosse de fusil

**Muriātiri'umu** = crosse de pistolet

**Fa'a'aro** = crypter (fa'a'aro = cacher)

**Fa'a'arora'a** = cryptage

**Tātohe ta'ata'ahi** = cuissard (pour cycliste)

**Rua hāmuti** = cuvette de toilette, w.c (cuvette avec un trou conçu pour recevoir les excréments)

**'Ātuna iti hōroroira'a** = cuvette de lavabo, (petite cuve pour se laver)

**Fare 'ainatirara** = cyber café (maison en possession de internet)

**Vānatirara** = cyberespace (espace internet)

**Perē 'aiari'i** = jeu d'échecs

**Tāpa'otau / Fa'ata'atau** = dater (tāpa'o = noter – tau = période, date) (fa'ata'a = fixer une date)

parmi nous ? E 'ere ānei tei iō tātou nei tana (Ietu) **mau tuahine** ? (Mar 6:3)

### **Aujourd'hui :**

- **Taea'e** ne s'emploie plus que **pour désigner les frères et les cousins** (masculins).
- **Tuahine** désigne outre la sœur d'un frère, mais aussi **la sœur d'une femme**, ou plus largement les relations féminines entre sœurs.
  - puis, par extension, des sœurs au sens général (souvent en contexte communautaire ou religieux).

**Exemple :** Ce sont les **sœurs** de la paroisse qui ont préparé la nourriture. *Nā te mau tuahine o te pāroita i tunu i te mā'a.*

Ce changement sémantique, s'il est ignoré, peut brouiller la compréhension des textes anciens ou produire des erreurs dans les compositions modernes.

### **Pourquoi ces changements comptent ?**

Parce que le sens d'un mot est porteur de culture, de relations, d'émotions. Employer un mot dans son sens d'hier en pensant à celui d'aujourd'hui, ou inversement, peut provoquer un contresens. Il est donc essentiel, surtout pour les auteurs, enseignants, traducteurs et compositeurs, de **vérifier les usages anciens et actuels**.

Le Fare Vāna'a encourage toutes celles et ceux qui utilisent le reo Tahiti à **consulter les ressources linguistiques fiables**, à relire les textes anciens avec recul, et à **demandeur conseil** en cas de doute. La langue est un patrimoine vivant : plus nous en connaissons les nuances, mieux nous la transmettrons.

### **Ces mutations de sens sont-elles des cas isolés ?**

Ces modifications de sens ne sont pas inédites. En français, par exemple, certains mots ont connu un changement de sens radical au fil des siècles, allant même jusqu'à prendre un **sens opposé** à leur signification d'origine.

Ce phénomène linguistique s'appelle une "**antonymie par évolution sémantique**".

Quelques exemples parlants :

#### **1. Hôte**

- Autrefois : Celui qui reçoit.
- Aujourd'hui : Peut désigner celui qui reçoit *ou* celui qui est reçu (invité).
- **Ambiguïté** : "L'hôte a ouvert la porte." On ne sait pas si c'est celui qui reçoit ou l'invité !

#### **2. Vilain**

- Moyen Âge : Désignait un paysan libre (par opposition au noble), sans idée de laideur ou de méchanceté.
- Aujourd'hui : Sens péjoratif = méchant ou laid.

#### **3. Prévenir**

- Autrefois : Signifiait devancer quelqu'un pour lui nuire.
- Aujourd'hui : A pris un sens positif : informer à l'avance, éviter un danger.

#### **4. Garce**

- Ancien français : Signifiait jeune **fil**le ou **femme** sans connotation péjorative.
- Aujourd'hui : Synonyme de femme débauchée ou moralement reprehensible, méchante, désagréable.

Si vous appréciez les newsletters que vous recevez, vous pourriez, pour encourager le Fare Vāna'a, apporter votre soutien selon votre cœur. Ici-bas nos coordonnées bancaires.